



ÉDITO

**Faire barrage, encore**

À la veille des élections européennes, il importe de s'interroger non sur le fonctionnement des institutions de l'U.E. mais les valeurs portées par cette Europe. Des valeurs aujourd'hui mises à mal, sous la pression d'une extrême-droite promise à un rôle politique nouveau, celui d'arbitre des débats européens (avec un bon cinquième de députés annoncés par les sondages). Il s'agit de se motiver pour prendre le chemin des urnes.

L'acte unique de feu Jacques Delors soulignait l'importance des « droits fondamentaux reconnus dans les constitutions et lois des États membres, dans la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et dans la charte sociale européenne, notamment la liberté, l'égalité et la justice sociale ». Un texte imparfait mais qui affirmait haut et fort quelques principes destinés à encadrer une « économie sociale de marché ». Hélas, Delors dut manger consciencieusement son chapeau, car la droite européenne à la pointe de laquelle se trouvait Mrs. Thatcher, jamais fan des principes supra-nationaux, piona sans pitié la charte sociale européenne et fit triompher le libre-échange pur et dur.

Ce faisant, les principes deloriens se muèrent progressivement en simples « valeurs » estampillées dans la Charte des droits fondamentaux de l'UE consacrée par le traité de Lisbonne de 2009. Un reliquat des principes d'antan se niche aujourd'hui dans les critères d'adhésion

à l'U.E. mais ils ont été si régulièrement tordus qu'on dirait des trottoirs à l'heure où les néo-facistes italiens sont prêts à les réécrire.

La droite et sa variante extrême aiment bien les valeurs. Valeur du travail, de la famille et de la patrie. Et puis le mot valeur une saveur marchande qu'il ne faut pas dénigrer. Tout récemment, le RN a même cessé de honnir Delors, le traité de Maastricht et l'euro pour se faire défenseur des valeurs européennes. Blanches et chrétiennes, ces valeurs, et vive ce sympathique pacte européen sur la migration et l'asile, qui vient d'être adopté le 14 mai dernier.

Madame Von der Leyen veut faire un second mandat à la tête de la Commission européenne, qu'on se le dise. Le 23 mai dernier, en tant que tête de liste du Parti Populaire Européen (PPE), elle a réaffirmé que son groupe politique pouvait envisager une coalition avec l'ERD de Fratelli d'Italia, Reconquête et Droit et Justice (pour ne citer que ceux-là). Dans son coin, le RN aimerait bien faire masse de toute l'extrême-droite européenne et on peut parier, s'il y parvient, qu'Ursula qui a tant vomé Marine pourrait soudain la trouver bien aimable.

Selon l'expression de Sophie Binet, il est minuit moins le quart. Faut-il se (re-) lever et aller faire barrage, encore, le 9 juin ? Franchement, il n'y a pas à hésiter une seule seconde. No pasaràn.

TL



AGENDA



tous les mardi AG des gilets jaunes (18h30); **tous les mercredi** cantine des gilets jaunes (12h30) - AERI Montreuil.

1^{er} juin : **Rencontre des CL Attac IDF**. De 14h-18h, CICP, 21 ter rue Voltaire 75011 Paris.

4 juin : **Rencontre citoyenne sur la stratégie alimentaire de Montreuil**, 17h-19h, Hôtel de Ville, Salle du Conseil, Montreuil.

5 juin : « **Sainte-Soline, autopsie d'un carnage** », Ciné-croque Attac Paris 11, 19h15, 40 rue de Malte 75011 Paris.

8 juin : **Faire front pour nos libertés !** Contre une démocratie bâillonnée, place de la République, Paris, à partir de 18h, défendons les libertés publiques !

8 et 9 juin : **A69 - Roue libre Manif'actions des Soulève-**

ments de la Terre, entre Castres et Toulouse.

10 juin : Date butoir pour le vote moral et financier de l'AG d'Attac France (envoi par courrier)

12 juin : **Café Citoyen : la Fresque du Plastique** (15H-18H) suivi de l'AG annuelle (19H), salle Gérard-Philippe (115, rue Jean-Jaurès, Noisy le Sec).

15 et 16 juin : **RCL et d'AG Attac France**, auberge espagnole le samedi midi, locaux du SNUipp-FSU, 12 rue Cabanis 75014 Paris. **Programme**.

20 juin : **L'agriculture paysanne: à quelles difficultés est-elle confrontée ? Quelles solutions peut-on trouver, à l'échelle locale, nationale et européenne ?** Café Citoyen de Noisy-le-Sec, salle Gérard-Philippe (115, rue Jean-Jaurès).





Ne laissons pas la peur emporter la partie !

FN ou RN ça sonne presque de la même façon et, à la limite, on se dit : « mais c'est quoi le RN » ? Surtout qu'à côté il y a le groupe Renaissance ... Voilà de quoi masquer la réalité et la rendre suffisamment opaque pour qu'on s'y perde. Et Front National c'était tellement plus parlant (trop?), ça existait depuis plus de temps et on savait qu'un de ses fondateurs s'appelait Jean-Marie Le Pen avec ses « détails de l'histoire » et ses « un million de chômeurs, on n'a qu'à les foutre dehors, et le problème du chômage est réglé ! » (ce qui fait approximativement 3 000 personnes par jour, donc combien d'avions, de trains...?).

Mais voilà des sigles « neutres » FN, RN ; RE : qui ne veulent plus rien dire, on parle « d'émigration choisie » (choisie par qui?), on met l'accent et on fait porter la responsabilité de l'immigration aux passeurs (qui existent, certes!) et à Frontex qui ne nous protège pas assez! On parle de déséquilibre budgétaire (qui en sont les véritables responsables ?) qui va plonger la France dans le gouffre et dont les généreuses aides françaises à tous ces fainéants (sic) très prolifiques sont un des principaux facteurs. (Et on se garde bien d'évoquer l'évasion fiscale!!!)

On pense vraiment que des personnes prêtes à risquer leur vie, à se retrouver au fond de la Méditerranée ou

de la Manche vont quitter leur pays pour « L'ELDO-RADO » de nos pays où ils seront racisés, exploités, traqués comme des malfaiteurs car ils n'ont pas de papiers en règle (tellement pratique pour les payer au noir 3 francs 6 sous!) ? On nous fait croire que ces populations aux destins précaires vivent LARGEMENT aux crochets de ceux et celles qui travaillent et que des hordes d'étrangers sillonnent la France (vous les avez vues?) en quête de fortune (y a qu'à traverser la rue!).

En 2022 la France comptait approximativement 68 millions d'habitants ; 7 millions d'émigrés et environ 5 millions d'étrangers (Source : INSEE) ce qui fait de l'ordre de 5,5 % d'étrangers et immigrés : et c'est avec ça qu'on brandit le spectre du « grand remplacement » ? Dans le moindre patelin qui n'a jamais rencontré que des franco-français la xénophobie fait rage car la désinformation règne en maître et qu'il est toujours plus simple de s'en prendre à plus faibles que soi. Sous prétexte de sécurité on détecte automatiquement les visages dans la rue, les stades et les rassemblements, tant pis pour les libertés individuelles! Qu'en sera-t-il des droits des femmes conquises de haute lutte ? Retour à la maison pour laisser les places aux hommes... ?

Un exemple d'atteinte à la liberté : En Italie Antonio Scurati est un écrivain très connu. Il a, entre autre, rédigé trois énormes tomes (environ 800 pages chacun et un quatrième est en préparation) sur Mussolini et toute la période mussolinienne. Le 25 avril, fête de la Libération en Italie (rappelons qu'une grande partie de l'Italie a été libérée par les partisans eux/elles-mêmes et que ce jour reste présent dans le cœur de la plupart des italiens et italiennes), et bien ce jour-là Scurati devait s'exprimer à la Télévision Italienne mais la censure est tombée et il a été interdit de TV (Il est vrai que, depuis Berlusconi, il n'y a plus de télévision publique en Italie !) Ajoutons que, depuis l'arrivée au pouvoir de Giorgia Meloni, Scurati ne cesse de dénoncer le néofascisme au pouvoir.

Voilà quelques raisons de craindre tous ces pouvoirs de droite, d'extrême droite et de droite extrême. Faute de mieux utilisons déjà notre bulletin de vote!

MU





Retour d'Inde

Début janvier, nous avons décidé, ma femme et moi, de retourner en Inde. Nous y étions déjà allés en 2008, au Rajasthan, un état du nord. Bien sur, le Taj Mahal, ainsi que la ville de Jaisalmer dans le désert du Thar. Nous y avons goûté la cuisine épicée, bu le fameux thé d'Inde et vu de nombreux animaux. Mais nous y avons croisé aussi la pauvreté, voire la misère dans certains endroits et y constatons le système des castes. Il y avait aussi tous ces temples hindous et cette ferveur religieuse omniprésente et tellement fascinante. En 2024, cette ferveur reste toujours aussi marquée dans ces états du sud où nous avons décidé de trainer nos guêtres en utilisant tous les moyens de transports disponibles, certains typiquement indiens.

L'Inde c'est un pays de 1 417 000 000 d'habitants où l'espérance de vie ne dépasse pas 67 ans. 780 dialectes y sont parlés, dont 22 officiels et 25 systèmes d'écritures coexistent, dont 14 officiels. L'Inde c'est aussi un PIB de 3 146 milliards d'euros et un premier ministre, Narendra Modi, élu depuis 2014.

Le nationalisme Hindou

C'est précisément de cet homme que je voudrais vous parler dans cet article. Cet homme élu depuis plus de dix ans par la plus grande démocratie du monde, avec plus de 950 millions d'électeurs. Et il se trouve que nous avons vécu ce premier jour de vote à Trichy, ville du Tamil Nadu, accueillant de nombreux temples, dont l'un des grands temples hindous du monde, le temple de Sri Ranganathaswamy sur l'île de Srirangam.

Modi, fait partie du mouvement nationaliste Hindou, ce qui lui donne ce côté très nationaliste et très raciste remonté par de nombreux médias. Il est originaire du Gujarat, Etat de l'ouest (71 millions d'habitants) où il a rejoint le RSS (Rashtriya Swayamsevak Sangh), un mouvement nationaliste hindou dont le projet consiste à muscler les jeunes hindous, tant physiquement que moralement, afin de « résister » aux musulmans, accusés de menacer la majorité... La haine des musulmans en Inde, c'est bien du racisme... Un phénomène que nous connaissons bien en France.

Notre premier Etat visité a été le Karnataka, un Etat du sud de 68 millions d'habitants. En discutant avec des gens croisés au hasard, dans un train ou dans la rue, nous avons ressenti une véritable admiration pour ce Premier Ministre indien. Macron l'avait d'ailleurs invité en France avec tous les fastes de la République, le 14 juillet dernier. Notre Président admire-t-il aussi Modi ? Cherche-t-il à s'inspirer de son modèle autoritaire ? Quoi qu'il en soit, son invitation était surtout liée à la vente d'avions Rafale à l'Inde. Le commerce avant tout !

Qui est donc Narendra Modi ?

Dès son plus jeune âge, Modi milite au RSS. Après une ascension fulgurante il en devient le principal dirigeant en 2001. Il participe à un pogrom anti musulman qui causera environ 2 000 victimes. Sa stratégie de polarisation religieuse lui permet d'accéder en 2014 au poste de Premier Ministre via le parti du peuple indien (BJP), qu'il dirige avec une main de fer.

Sa méthode repose sur son talent oratoire et sur la multiplication de meetings pendant lesquels il organise des distributions de masques à son effigie et utilise des hologrammes pour être présent partout. Il sature l'espace public, cherchant en permanence à incarner les classes populaires hindoues, milieu dont il est issu. S'il s'adresse à la population il se limite à la seule majorité hindoue en l'incitant à se dresser contre une cible bien précise: les musulmans !

Au cours de ce mois de janvier 2024, nous avons assisté dans tout le pays à de multiples cérémonies qui célébraient la construction d'un temple hindou sur les ruines d'une ancienne mosquée où avait eu lieu un massacre de musulmans. Telle est la marque de fabrique de Modi qui souhaite faire de l'Inde un pays exclusivement hindou.

Ceux qui refusent la carotte reçoivent le baton

C'est dans le Nord et l'Ouest du pays que Modi remporte largement les élections, permettant d'imposer sa volonté. Dans les états du Sud comme le Kerala, communiste depuis les années 1960, Modi est beaucoup moins apprécié. Le gouvernement n'est plus composé que de fidèles et le Parlement se transforme en chambre d'enregistrement. N'y voyez aucune similarité avec un autre pays...

La démocratie en Inde est vraiment



ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



en danger !

Modi a essayé de changer le mode de désignation des juges de la cour suprême, la plus haute juridiction du pays, par une forme de cooptation. Malgré que ce changement ait été déclaré inconstitutionnel, la cour s'est résignée à ne proposer que des candidats susceptibles de plaire au pouvoir, par peur de représailles !

Le système politique indien est aussi corrompu par l'argent, des milliardaires comme M. Ambani, une des plus grandes fortunes mondiales, qui compte parmi les proches du président. Les universités sont elles dirigées par des sympathisants du mouvement nationaliste hindou. Le milieu des affaires intervient partout où il en a la possibilité. Le BJP, parti de M. Modi, aurait dépensé 3 milliards en 2019 pour ses campagnes électorales (autant que tous les autres partis réunis). Une loi a finalement été votée garantissant l'anonymat des donateurs dès 2017. Ce système a été remis en cause par la Cour Suprême mais les élections de cette année ne seront pas concernées par cette décision !

Quant à l'opposition, elle subit la répression et les incarcérations ne sont pas rares. Le principal opposant à Modi, le chef du gouvernement de l'Est de Delhi y a goûté récemment suite à son arrestation. Le résultat des élections sera annoncé autour du 4 juin mais l'expression du suffrage reste sans surprise. Tous les indiens que nous avons rencontré pendant notre voyage soutiennent le candidat Modi et continueront probablement à voter pour son parti qui lui donnera de nouveau les pleins pouvoirs. Même si un troisième mandat de Modi sera certainement problématique pour un certains nombre d'indiens hindouistes, il le sera assurément pour une majorité de musulmans.

Ce nationalisme hindouiste plaît-il à la nouvelle classe moyenne indienne et à une large partie de la classe populaire ? Le développement du pays, la construction de nouvelles routes et la diminution de la pauvreté dans certains Etats laissent aussi penser que les conditions de vie s'améliorent pour de nombreux indiens. L'Inde va mieux !

Cette impression est d'autant plus forte dans des Etats comme le Karnataka et le Kerala. Le Tamil Nadu montre lui des facettes beaucoup plus miséreuses.



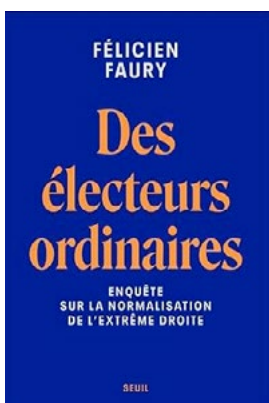
L'Inde, fort de ses 1,4 milliards d'habitants, est devenu un pays puissant mais tellement complexe qu'il faudrait y retourner des dizaines de fois pour comprendre ses différents enjeux et problématiques. Le cas Modi semble une parfaite illustration des nationalismes qui émergent en ce début de 21e siècle ou l'autoritarisme, le népotisme, le nationalisme religieux et un projet d'anéantissement d'un ennemi commun (ici les musulmans, soit 15 % de la population du pays) se conjugue avec une politique de développement profitant, pour une part, aux classes moyennes et populaires. Combien de temps cette alchimie arrivera à séduire les indiens ? Impossible de le savoir, mais il est probable que si Modi arrive à alimenter le feu de la fierté indienne la situation à des chances de durer.

Nous y retournerons en 2025 pour continuer à explorer ce pays si fascinant et si complexe. Une plus grande immersion nous permettra peut-être de comprendre un peu mieux comment un peuple peut admirer des gouvernants aussi cruels que l'actuel premier ministre.

PC



LECTURES ✕✕



Des électeurs ordinaires Félicien Faury - Editions du Seuil

Ils et elles sont de toutes les classes sociales, pas forcément dans la précarité, souvent dans ce qu'on appelle la France péri-urbaine et rurale, ou dans des villes de taille moyenne, pas ou peu engagé.e.s syndicalement ou politiquement et ils votent pour un parti d'extrême-droite.

Le vote, au départ circonscrit à quelques poches électorales, s'est nationalisé et les sondages pour les prochaines élections européennes pronostiquent l'extrême-droite autour de 40% du corps électoral. L'auteur

a été à leur rencontre pendant 6 ans, principalement dans cette région qui est le berceau de l'extrême-droite : la région PACA.

A l'heure où cette droite nationaliste et autoritaire progresse dangereusement, il est très utile de comprendre les ressorts politiques et psychologiques qui poussent 13 millions d'électrices et d'électeurs à voter pour eux. L'auteur montre qu'un des fils conducteurs est le racisme endémique, car les immigrés seraient responsables de tous leurs problèmes. Mais cette France rurale et péri-urbaine se sent abandonnée, avec un délabrement des services publics et une France de gauche et des grandes métropoles qui viendrait leur faire la leçon. De manière complètement démagogique le RN a donné l'image d'un parti qui les écoute, sensible à leurs souffrances.

DR

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





Lettres de loin : l'autre Rimbaud

Lorsqu'on évoque Rimbaud, c'est souvent la légende qui prévaut. Celle selon laquelle, tournant le dos à lui-même et à sa fulgurante incursion dans la littérature (1870-1875), le poète est à jamais parti se perdre dans les comptoirs marchands de l'Afrique de l'Est, préférant l'aventure, les trafics et le troc à la beauté amère assise sur ses genoux. Quittant l'Europe et ses désillusions, Rimbaud avait soudain cessé d'être Rimbaud, pour devenir négociant

en café, peaux, ivoire et fusils, au service de bandits et de marchands avides de mondialisation naissante et de profits coloniaux. Le récit de cette fuite en avant arrangeait bien ses rivaux du Parnasse, à qui le jeune homme des Ardennes faisait de l'ombre, comme les puristes du genre, qui retrouvaient en lui l'incarnation nouvelle du poète maudit. Rimbaud d'ailleurs avait lui-même prophétisé l'adieu, comme un geste d'aveu, dans une *Une saison en enfer* : « L'air marin brûlera mes poumons, les climats perdus me tanneront ». De quoi bâtir un mythe à la hauteur du génie et de sa propre répudiation ! Pourtant, même nomade et oublié de tous, Rimbaud continua d'écrire, principalement des lettres - à sa sœur, à sa mère, à ses amis ou à ses employeurs - et le vagabond assumé qu'il fut, n'eut de cesse, jusqu'à sa mort, en 1891, d'interroger dans ces nombreux échanges les deux sentiments clé qui guidèrent toute sa vie, ses voyages et sa littérature, que sont l'ennui et le non-sens de l'existence.

Lettres de loin (1) est un recueil de textes choisis avec soin qui éclaire d'un jour nouveau cette correspondance abondante que Rimbaud a écrite depuis les terres reculées d'Éthiopie et d'Abyssinie. On y découvre une écriture directe, franche et d'une grande précision, qui se veut à la fois commerciale, sociologique, scientifique, technique et diplomatique, à l'image des périples hasardeux et parfois même abscons de cet « homme aux semelles de vent » emporté par l'Orient. Des lettres qui laissent surtout entrevoir que cet « autre » Rimbaud, celui du mythe et du renoncement, n'occulte en rien le « premier », celui de la science des mots et de la postérité. Au contraire, ce Rimbaud de l'après rend l'autre plus vivant encore, dans toute sa force existentielle, sa sincérité crue et sa lumière éclatante. Car finalement cet homme, ignorant tout du lent succès qui monte autour de ses vers anciens, se retrouve à Aden, comme à Harar, confronté à ses affres intérieures, qu'une santé fragile et les désillusions du capitalisme marchand ne font qu'amplifier. Dans de longues litanies, Rimbaud répète ses doutes, ses difficultés, ses souffrances, ses échecs et sa précarité, mais aussi ses espoirs et sa soif d'apprendre pour découvrir encore dans ce monde inconnu.

Il est habile négociateur, marchand passionné, explorateur infatigable, photographe audacieux, géographe téméraire, et il parvient toujours à tirer son épingle du jeu pour entrevoir une brèche là où l'impérialisme entame tous ses futurs ravages. Car dans ce « sale » pays et son « climat atroce », les affaires tournent court, les arnaques sont légion, le voyage éprouvant, la solitude pesante, les privations immenses : « Il n'y a ici que des sauvages et des employés de commerce idiots » ; « Point de journaux, pas de bibliothèques » ; « Je ne bois que de l'eau ». Onze ans durant, Rimbaud poursuit « une misère d'existence et de chagrins » comme prisonnier d'une vie « d'esclavage et d'errance gratuite » parmi la jungle des marchands sans scrupules, des milices tribales et des caravansérails. Il s'abîme à petit feu dans une vie sans repos et plusieurs fois tragique, mais il espère y trouver quelques reconnaissances et surtout quelques rentes pour rentrer au pays. Car en secret, l'homme qui songeait jadis à « rechercher la clef du festin ancien » rêve d'une autre voie possible, d'une carrière d'ingénieur reconnu pour sa science, d'une famille, d'un mariage et d'un fils, d'un apaisement enfin, du corps et de l'âme retrouvés. Mais faute de pouvoir s'en sortir avec les honneurs et la grâce, il se laisse écraser par un ennui profond et le constat douloureux qu'il se sait condamné à voyager pour vivre. « Et que faire d'autre ailleurs ? » Écrit-il plusieurs fois, conscient de la spirale infernale qui va le perdre.

Si en tant que poète, Rimbaud s'est fait chantre de l'altérité (« Je est un autre »), il n'aura eu de cesse de rejouer toute sa vie, en de multiples séquences, son propre dédoublement, goûtant tantôt à une liberté folle faite d'ivresses malades et de fougades farfelues, tantôt touchant au génie visionnaire du savoir absolu, tantôt s'imaginant explorateur-aventurier pour une place au soleil. Est-ce donc mû par l'exaltation de forces primitives que Rimbaud avait fui le confort étriqué et bourgeois des salons parisiens ? Avait-il répudié aussi vite qu'annoncé son passé de poète ? Avait-il tourné le dos à jamais aux frasques tourmentées de sa jeunesse fougueuse ? Ses nombreuses lettres laissent plutôt supposer qu'il s'est laissé happer par le trop vaste monde, sa marchandisation, sa globalisation et ses possibles sans cesse réinventés : « un monde plein de contrées magnifiques que l'existence de mille hommes ne suffirait pas à visiter ». Lui qui, en bateau ivre, s'imaginait partir pour la Chine ou le Japon, avide sans cesse de nouveaux horizons, ne renonça jamais à écrire ni à goûter au banquet de la vie d'une existence solaire. « Ô sorcières, ô misère, c'est à vous que mon trésor a été confié ! » Celui, peut-être, des sensations et de la poésie vécues dans un feu sans répit.

JN

1. Arthur Rimbaud, *Lettres de loin* (1880-1891), éditions William Blake and Co, 79 pages, 2024.



Elévation

Acte III, scène 4

La machine est rutilante, colorée et brillante comme une voiture américaine. A quelques mètres une grande table est installée avec deux chaises. Elle est protégée par un barnum auquel sont accrochés toutes sortes de drapeaux et de décorations donnant un air de kermès à l'ensemble. Lila, en tenue d'apparat, dévisse une large plaque sur le flanc de la machine. Peu de temps après l'avoir déposée Ilitch sort des entrailles de la machine aussi en tenue d'apparat. Lila et Ilitch se serrent dans les bras.

Ilitch

Le passage par l'unité de détention du Nouvel Ordre n'a pas été trop difficile ?

Lila

Au début j'ai bien cru que ça n'allait pas bien finir. Heureusement que vous avez pris le contrôle de l'ensemble des structures du système primordial après que tu te sois introduit par la machine. Le cycle de l'élévation étant perturbé, l'actionnariat a été obligé de revoir sa stratégie.

Ilitch

Quand j'ai fui la milice pour me cacher au sein des structures de la machine j'ai pris conscience qu'il était possible de contrôler non seulement la redistribution, mais aussi la production elle-même, en intervenant directement sur les périphériques de redistribution. J'ai alors organisé depuis l'intérieur une occupation générale des principaux rouages afin de choisir l'orientation des flux en fonction de l'intérêt de la majorité. Il a cependant été nécessaire d'altérer de manière significative le cycle de l'élévation pour redistribuer la part de la production qui jadis allait nourrir le capital.

Lila

Avec l'assèchement des pompes à finance et des accumulateurs de capital, les actionnaires ont rapidement compris que l'élévation se trouvait menacée. Il n'a pas fallu longtemps avant qu'ils ne lâchent ce nouveau gouvernement, aussi autoritaire qu'incompétent. Instaurer un soit disant Nouvel Ordre incapable de se préoccuper du fonctionnement du système primordial ni des mécanismes de la machine qui régissent la circulation de la richesse n'avait aucune chance de réussir.

Ilitch

Toutes ces factions post-fascistes éclosent en tous lieux. La perte de confiance des peuples dans les capacités du système primordial à assurer au mieux les intérêts de chacun et de la majorité en est une des principales causes. Ces groupes ne sont que des monstres construits

à partir de lambeaux de haine et de peur, ressuscitant toujours la même idéologie surannée, et incapable d'apporter des solutions aux véritables problèmes. Monter les cowboys contre les indiens ou les croyants contre les sorcières ne met du gras dans la soupe de personne. Et même si cultiver cette haine permet de redonner de la fierté à ceux parmi les plus crédules qui croient en ces mirages, elle ne remplit l'estomac de personne.

Lila

La question restera toujours de s'accorder sur le partage de ce que nous produisons.

L'actionnaire suivit du contremaitre et de Vlad pénètrent dans le jardin. Les deux premiers se placent à une extrémité de la table et Lila et Ilitch à l'autre. Vlad vient se placer sur l'un des côté au centre de la longueur de la table. Lila et l'actionnaire s'assoient chacun a une extrémité, se regardant pendant de longues minutes dans un silence de mort. La machine émet quelques sifflements et procède à quelques jeux de lumière comme pour signaler le début de l'assemblée.

L'actionnaire

Nous n'avons sans doute pas réussi à nous montrer suffisamment pédagogues jusqu'à présent. Il faut clarifier les réalités afin que chacun agisse en connaissance de cause. Le système primordial n'a pas la possibilité de fonctionner longtemps sans une élévation franche et bénéfique pour ceux qui en garantissent son évolution permanente. L'élévation n'existe que parce que nous, les actionnaires sacrifions une part du produit qui nous revient à assurer sa reproduction de cycle en cycle.

Lila

En effet, l'effort de pédagogie n'a sans doute pas infusé jusqu'à notre sphère. Il n'est plus question aujourd'hui de remettre en fonctionnement la boucle d'élévation perpétuelle, ni les accumulateurs capitalogènes ni les pompes à finance ni les modules d'exploitation endogènes sous-jacents. L'élévation ne peut être et ne sera que le produit d'un nouveau modèle conscient des besoins de chacun et des limites du monde.

L'actionnaire et le contremaitre échangent quelques propos en secret.

L'actionnaire

Qui sera garant de cette conscience ?

Lila

Les orientations seront décidées par le plus grand nombre.

L'actionnaire



Donner le pouvoir de décider au peuple ? Cette masse aveugle et ignorante prête à mettre n'importe quel groupe illuminé sur le trône à la moindre période de troubles ? Le monde va mal, empressons-nous de trouver de faux coupables aux noms desquels restreindre les libertés au risque de pénaliser l'élévation ? Voulez-vous confier à ces gens la gestion d'un système aussi subtil que le système primordial... avec conscience ?

Ilitch

Le Nouvel Ordre est la résultante d'un contexte que vous avez-vous-même laissé pourrir en plaçant chacun dans une situation paradoxale où l'absolue exigence d'être acteur de sa propre réussite est contrebalancée par un dépouvoirement permanent. Tirailleur entre des injonctions contradictoires, une infantilisation continue et une sensation de n'avoir aucune prise sur rien, les moins résistants succombent aux sirènes simplistes de groupuscules comme le Nouvel Ordre. Ces derniers s'empressent d'offrir des coupables et des réponses mensongères aux moindres turbulences qui traversent la société. L'élévation productiviste et financière et ses contradictions avec la finitude du monde devient une source d'inquiétude pour de plus en plus de personnes... et semble incapable de remplir sa promesse d'une vie meilleure pour d'autres, de plus en plus nombreuses. Les portes sont grandes ouvertes pour que toutes sortes d'idéologies nauséabondes et dangereuses profitent de la situation.

L'actionnaire

Et pourquoi considérerions-nous votre idéologie comme moins nocive et moins nauséabonde que les autres ?

Lila

Parce que nous n'avons pas véritablement d'idéologie. Nous ne désignons pas de coupables, pas de victimes. Nous n'avons pas de ligne directrice toute tracée, mais uniquement un objectif : celui de décider ensemble et de garantir le plus de libertés possible à chacun et une équitable répartition des produits de l'industrie humaine. Cette dernière n'est plus infinie dans son potentiel d'élévation mais limitée par la finitude des ressources de notre planète et par la volonté de les utiliser et éventuellement de les épuiser.

L'actionnaire

Êtes-vous naïfs pour croire que la collectivité est capable de s'organiser pour prendre des décisions susceptibles de remplacer celles aujourd'hui assurées par les merveilleux mécanismes d'équilibre du système primordial ? Et même si une telle possibilité existait, croyez-vous que les personnes les plus compétentes et zélées capables de relever ce défi ne finiraient pas rapidement par constituer un nouveau groupe de pouvoir remettant en place une organisation hiérarchique au sein de la société ? Une révolution ne transforme pas les mentalités au point d'effacer des milliers d'années de culture de la hiérarchie

dans la gestion des organisations humaines. Changer de civilisation demande plus qu'une seule génération...

Le contremaître

Renoncer au système primordial qui a fait ses preuves depuis des centaines d'années est pure folie ! Le désordre qui s'en suivrait sera tel que les conséquences n'en seront que plus nocives pour la collectivité. Il est aujourd'hui indispensable qu'un guide éclairé vienne remettre de l'ordre dans ces mécanismes qui, laissés à eux-mêmes finiront par s'auto-annihiler !

Ilitch

Nous n'avons que faire d'un guide suprême qui sera de toute façon acheté par l'argent de l'élévation et laissera le système primordial décider seul de la catastrophe planétaire annoncée. Il est urgent d'opérer un changement qualitatif et quantitatif et les modalités ne seront acceptables et acceptées que si elles sont décidées par la majorité.

Vlad

Une majorité qui ne connaît rien des mécanismes subtils de l'élévation et qui finira par anéantir tout ce que des décennies d'organisation et de labeur ont mis en place !

L'actionnaire

Qui détiendra la propriété des outils et des moyens de production ? Ainsi que celle du fruit de leur utilisation ?

Lila

Cette propriété ne sera plus que collective.

L'actionnaire

Dans la situation actuelle, seul un compromis est envisageable. La collectivité récupère la propriété des outils mais nous en conservons l'usage et le bénéfice... dans un premier temps. Toutes choses étant à renégocier dans un avenir restant à définir, en attendant que votre système de démocratie collective fasse ses preuves... ou s'écroule car incapable de résister aux tensions que toute société engendre. Nous garantissons la pérennité des outils et de leur fonctionnement en attendant que vous trouviez comment assurer un véritable changement dans les rapports de l'humanité à ses constructions sociales. Et il va de soit que pour ce service que nous rendons à cette révolution nous continuons à conserver nos privilèges.

Ilitch

Vos privilèges ?

L'actionnaire

Vous n'envisagez quand même pas un monde où chacun bénéficierait des mêmes avantages quelques soient ses compétences, ses connaissances et sa maîtrise des infrastructures qui sous-tendent toute l'organisation structurelle et la structure organisationnelle de votre



future société ? Si vous abandonnez le bâton il ne vous reste que la carotte !

Lila

L'égalité est un idéal vers lequel il est nécessaire d'avancer. Le chemin sera long et demandera sans doute du temps pour se débarrasser des nombreux monstres qui peuplent les sociétés humaines depuis si longtemps : misères, jalousies, dominations... Il n'existe pas de baguette magique pour soigner les traumatismes sociaux du passé et reconstruire de nouvelles relations à l'abri de ces monstres. Il faut des soins et du temps pour que les vieilles blessures se résorbent. Il faut de la volonté et une attention permanente à ne pas perdre l'objectif final : construire un monde humain conscient et responsable de lui-même et de l'univers qui l'accueille dans lequel les oiseaux du malheur ne trouveront plus d'espaces pour s'y poser et encore moins y prospérer.

Ilitch

Un tel monde ne peut exister si pouvoirs et richesses sont entre les mains d'une minorité et labeur et souffrance le quotidien de la majorité.

L'actionnaire

Coupez la tête du roi et des hordes de roitelets en devenir s'entretueront le lendemain pour remettre finalement le même ordre ou un ordre encore plus autoritaire.

Lila

Il a raison. Le parage du pouvoir ne peut véritablement exister qu'au sein d'une population débarrassée de ses traumatismes sociaux. L'époque qu'il nous faut vivre est une période de transition afin de soigner la société humaine.

L'actionnaire

Conservons le système primordial que nous continuerons à opérer selon des règles et des objectifs qui seront définis par votre majorité. Changeons éventuellement les paramètres de répartition en prenant soin de ne pas

incapaciter l'élévation et en veillant à ouvrir cette dernière à d'autres industries humaines aujourd'hui marginalisées. Pour cela il est nécessaire que nous continuions à poursuivre nos efforts. Et qui dit efforts dit forcément bénéfiques.

Lila

Nous en sommes à construire un système hybride où il nous sera nécessaire de nous surveiller en permanence, de nous écouter et de nous faire confiance. Nous sommes ici pour ouvrir une nouvelle ère suite à l'échec de siècles de civilisation. Pouvons-nous seulement nous faire confiance ?

L'actionnaire

Un monde humain sans roi est-il finalement possible ? Le chaos de la liberté ne finit-il pas toujours par concentrer les pouvoirs ?

Lila

Soyez certain que nous prenons cette liberté très au sérieux. Elle sera scrutée et sculptée avec autant de soin qu'on en mettrait pour une œuvre d'art.

L'actionnaire

Rassurez-vous, nous sommes aussi très attachés à promouvoir les libertés !

GE

FIN



OURS



Grand chef de la rédaction : Attac93sud

Ont été exploités pour ce numéro : Pascal Collemine, Guillaume Ernika, Thierry Latour, Jean Noviel, François Rébufat, Daniel Rome, Mirella Ugolini.

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr